

ДОКЛАДЫ  
БОЛГАРСКОЙ АКАДЕМИИ НАУК

---

COMPTES RENDUS  
DE L'ACADÉMIE BULGARE DES SCIENCES

TOME 30

N° 1, 1977



СОФИЯ — SOFIA

1977

SUR UNE SOUS-FAMILLE NOUVELLE — PSEUDOSUBPLANITINAE  
SUBFAM. NOV. (BERRIASELLIDAE)

T. G. Nikolov, I. G. Sapunov

(Présentée par V. Tzankov, membre-correspondant, le 27. VIII. 1976)

Parmi les faunes d'ammonites du Tithonique supérieur et du Berriasien on rencontre des Berriasellidae, chez lesquels les côtes passent sans interruption dans la région siphonale. Mazenot [6] les a individualisés en „section des *Berriasella* sans sillon siphonal“. Dans cette section le même auteur distingue quelques groupes: 1) „groupe de *Berriasella euxina* (Retowski)“, 2) „groupe de *Berriasella lorioli* (Zittel)“, 3) „groupe de *Berriasella richteri* (Oppel) et de *Berriasella pontica* (Retowski)“. A partir de ces groupes, Le Hégarat [4, 5] sépara des espèces, chez lesquelles existent, en plus des côtes bifurquantes, également des côtes subvirgatoïdes (= polygyrates). Il réunit ces espèces dans le nouveau genre *Pseudosubplanites*, pour lequel il donna la diagnose originale suivante: „Ammonites à enroulement assez évolué; ornementation costale comportant des côtes simples, des côtes bifurquées et des côtes subvirgatoïdes (subvirgatoïdes) (caractère périsphinctidien); ombilic moyennement profond; section des tours elliptique élevée“.

Dans le genre nouveau Le Hégarat a englobé les espèces suivantes: *Pseudosubplanites berriasensis* Le Hégarat (espèce-type par désignation originale), *P. combesti* Le Hégarat, *P. euxinus* (Retowski), *P. grandis* (Mazenot), *P. lorioli* (Zittel), *P. ponticus* (Retowski), *P. sp.*

En dehors du genre *Pseudosubplanites* restèrent quelques espèces des groupes de Mazenot mentionnés plus haut. Ce sont: „*Berriasella*“ *paramicilenta* Mazenot, „*B.*“ *richteri* (Oppel), „*B.*“ *subrichteri* (Retowski), „*B.*“ *jauberti* Mazenot, „*B.*“ *simplicicostata* Mazenot.

Pour „*B.*“ *paramicilenta* et „*B.*“ *jauberti* le Hégarat fait noter qu'elles ont un sillon siphonal, quoique faiblement exprimé. Les observations effectuées par nous sur un matériel riche ne confirment pas cette opinion. L'auteur a classé la première espèce au *Berriasella* (*Berriasella*), et la deuxième — au sous-genre nouveau *Berriasella* (*Picticeras*) Le Hégarat, 1973. „*B.*“ *simplicicostata* est rapportée par le même auteur au genre *Fauriella* Nikolov, 1966. Les exemplaires de Le Hégarat, figurés comme „*B.*“ *simplicicostata* appartiennent effectivement au genre *Fauriella* ils ont des tubercules et des côtes fasciculées, mais se distinguent nettement de l'holotype de „*B.*“ *simplicicostata* Mazenot. Le Hégarat ne discute pas pour „*B.*“ *subrichteri* (Retowski, 1893), mais au sujet de „*B.*“ *richteri* (Oppel, 1868), il mentionne que l'on ne rencontre nulle part cette espèce dans le Tithonique supérieur et dans le Berriasien en France.

Après un an Avram [1] décrit pour les Ammonites du groupe de „B.“ *richteri* le sous-genre nouveau *Lemencia* (*Richterella*) — espèce-type par désignation originale *A. richteri* Opperl in Zittel, 1868, pl. 20, fig. 9 a-c.

Dernièrement il a été élucidé [1, 3, 8] que *Richterella* est distribué dans la moitié inférieure du Tithonique moyen et pour le moment on sait avec certitude que les représentants de ce „sous“-genre ne se rencontrent pas dans le Tithonique supérieur. Ceci se confirme également par les études en Bulgarie. Dans cette situation il devient clair que *Richterella* est un taxon bien individualisé du groupe générique et n'a pas un lien génétique avec les Ammonites du genre *Pseudosubplanites*, qui sont distribués dans le Tithonique supérieur et dans une partie du Berriasien.

Les Ammonites du Tithonique supérieur et du Berriasien des Berriasellidae, discutés plus haut, qui ne possèdent pas un sillon siphonal, forment un groupe d'Ammonites caractéristique et relativement homogène sur le plan génétique et stratigraphique, qui présente une caractéristique berriasellide (une bifurcation prédominante des côtes), mais de pair avec cela il porte également des indices périsphinctidiens résiduels (côtes subvirgatotomes).

En l'occurrence il paraît fondé que l'on attribue du poids au caractère berriasellide de ces Ammonites. Voilà pourquoi, nous considérons qu'il est plus logique de les placer dans la famille Berriasellidae et non pas dans la famille Perisphinctidae, comme l'admet Le Hégarat. Etant donné que leurs individualités ne permettent pas qu'ils soient classés dans aucune des sous-familles de Berriasellidae connues, nous proposons de réunir ces Ammonites dans une sous-famille nouvelle — *Pseudosubplanitinae* subfam. nov.; genre-type *Pseudosubplanites* Le Hégarat, 1971. Outre les représentants du genre-type, nous englobons dans cette sous-famille nouvelle également le groupe Berriasellidae à côtes simples et à côtes qui bifurquent, que nous réunissons dans le sous-genre nouveau *Pseudosubplanites* (*Hegaratella*) subgen. nov. Le genre nouveau est dédié au paléontologiste français G. Le Hégarat. Espèce-type du sous-genre ici désigné — *Berriasella paramacilenta* Mazonot, 1939, p. 127, pl. XX, fig. 1a, b.

Diagnose: Ammonites de taille moyenne à petite, avec des côtes qui bifurquent et des côtes simples en rapport varié, sans sillon siphonal; l'ombilic est moyen jusqu'à modérément large et peu profond; la section transversale est allongée jusqu'à elliptiquement arrondie. A la différences de *Pseudosubplanites* (*Pseudosubplanites*) qui est un sous-genre dimorphe, *Hegaratella* n'est présentée que par des microconches.

La diagnose de la sous-famille nouvelle est la suivante: Ammonites petits jusqu'à grands, modérément évolués et compressés avec des côtes simples, des côtes bifurquées et, plus rarement, des côtes subvirgatotomes (polygyrates). L'ombilic est moyennement grand et modérément profond; la section transversale est elliptiquement arrondie. Le sous-genre nominat est réparti dans la partie supérieure (zone à Jacobi) et l'assise du Berriasien (zone à Grandis). Le sous-genre *Hegaratella* a la même limite inférieure, mais est également distribué plus haut dans le Berriasien.

Il est possible que *Pseudosubplanites* pourrait descendre par l'intermédiaire de certains représentants du sous-genre nominat *Pseudosubplanites* (*Pseudosubplanites*). Il apparaît antérieur à *Pseudosubplanitinae*, il n'est pas le genre du Tithonique inférieur *Subplanites* [9] comme le suppose Le Hégarat. Il est plus probable de le rechercher parmi certains des représentants du genre *Lemencia*, et de manière plus concrète, *L. praerichtori* Donze et Enay, 1961 qui n'a pas un sillon siphonal.

Une autre alternative est de faire descendre les Pseudosubplanitinae de *Berriasella* par la disparition de sillon siphonal.

Enfin nous voudrions noter que le *Richterella*, costulée de manière bifurquée, paraît n'avoir pas de lien de parenté avec *Lemencia* qui a, parallèlement à la costulation bifurquée, également une constulation polygyrate. Le prédécesseur de *Richterella* est probablement quelque représentant de la tribus Francontini de Zeiss [6] et plus spécialement *Ammerfeldia* Zeiss, 1968 qui présente une similitude frappante, en taille et caractère, de la costulation avec des côtes arciformes, proverses. *Richterella* réunit des Ammonites, formant un petit groupe périsphictidien, mais très bien individualisé. Nous concevons ce taxon comme genre.

Université de Sofia  
„Kliment Ohridski”  
Sofia, Bulgarie

Institut de géologie  
Académie bulgare des Sciences  
Sofia, Bulgarie

## BIBLIOGRAPHIE

<sup>1</sup> Avram. D ri de seam  ale  edintelor. Pal ontologie. LX, 3, 1974. <sup>2</sup> Donze, Enay. Trav. Lab. Géol. Fac. Sci. Lyon, N. S., 7, 1961. <sup>3</sup> Enay, Geysant. Mém. de B. R. G. M. 86, 1975. <sup>4</sup> Le Hégarat. C. r. Acad. Sci. Paris. 273, 1971. s r. D, 10, <sup>5</sup> Id. Le Berriasien du Sud-Est de la France, Lyon, 1973. <sup>6</sup> Mazenot. Les Pal ohoplitidae. Paris, 1939. <sup>7</sup> Nikolov. Compt. rend. Acad. bulg. Sci. 19, 1965, 7. <sup>8</sup> Patruilus, Avram. Mém. de l'Inst. de Géol. et de G ophys. Bucarest, XXIV, 1976. <sup>9</sup> Zeiss. Verlag der Bayerisch. Akad. der Wissenschaft., München, Abhdg., N. F., H. 132, 1968.